

Pick-Up Stick 17

La nuit est sans frontière
Les pensées sans souffles
Dans la fumée des usines
Les mains sont données au travail
Le corps ausculte
Cent fois mille fois
La volonté de vivre

“Si le silence pouvait t’être donné ta nuit ne serait plus vaine”

Tu es sortie à 8 heures
Ton corps fauché
La couleur des herbes dissoute
Figée dans une mélancolie sans borne
Ta main trouée de stigmates

“Tu ne peux dire que tu n’existes pas”
Ces traverses de bois sur le sol
Un marimba
Une échelle de sons

Tu te tends
Un seul instant
Que tu imagines
Dansant
Résonnent les sons

Si ta joie pouvait filer aussi vite que le train
Ou tes mains pendant la nuit
Dans tous tes gestes répétés

Qui serais-tu ?
Les odeurs montent du sol vers toi
Tes pensées flottent
Sous tes pieds

La joie
Le rythme de la danse
“L’aurore a disparu avec ses couleurs”

Tu souris
Entre deux lignes de fer
Le battement
Le rythme de ton corps

La fraîcheur disparue de l’aube
Tu fais ce geste
Ton bras et ta main frôlent l’air
Ta vie retournée
Vers toi
Plie
Le chant inventé

“Si la cadence était ce tambour”
La nuit serait le jour
Et la lune un astre chaud

Ta main ne prend rien
Que l’instant qui fait

La lumière glisser sur le fer
Ta pensée ailleurs
Rejoins
Cet horizon
Tu ne bouges plus
Vibrent
Les bois sonores
Réunis par la double ligne de fer
Ton dos cambré sur les pièces se déplie
Cette fois ta main a pris le jour
Tu ne reviendras plus à l'usine
Tu oublies le bruit de la ville
D'autres gestes trouent les corps
Un seul unit le vide
à la vie

23-2- 99